

15h - 17h > Programme 1 (71')

Contacts | Hiroshi Sugimoto

2000, 13', couleur, documentaire

Réalisation : Jean-Pierre Krief | Production : KS visions, la Sept-Arte, CNP.

Le photographe japonais Hiroshi Sugimoto commente cinq séries de clichés en noir et blanc réalisés à partir du milieu des années 1970. La lenteur de la prise de vue, explique-t-il, est celle que nécessite l'observation du temps de la préhumanité, "celui d'avant la séparation de l'homme et du monde", comme si on était "le premier homme qui découvre le paysage".

Saburo Teshigawara, danser l'invisible

2005, 58', couleur, documentaire

Réalisation : Elisabeth Coronel | Production: Abacaris Films, Arte France, Cie Karas, Opéra de Lille.

La parole est entièrement confiée au chorégraphe japonais Saburo Teshigawara dans ce documentaire qui le suit entre le Japon et la France. À Tokyo, Paris et Lille où il prépare et conduit les répétitions de deux créations pour l'Opéra de Lille en 2004, Kazahana et Prelude for Dawn – qui résulte d'un atelier avec de jeunes aveugles. Puis à Yokohama où il tourne le premier volet de Perspectives Study.

Vendredi 2 mars

spectacles

- 12h30 Les HiverÔclites - Programme Parallèle
- 13h On Vanishing - Jonah Bokaer
- 16h 50 minutes - Pascal Rambert
- 20h30 Parce qu'on va pas lâcher - Cie Onstap
- 21h Same Same / Focus - Cie Stylistik / Cie Kham

10h - 12h > Programme 4 (86')

Kathakali

1991, 28', couleur, documentaire

Réalisation : Renuka George | Production : Io Production, La Sept, Pixel vidéo.

L'école de Kathakali PSV Natya Sangham, Kottacal, dans le sud de l'Inde. Les élèves y entrent dès l'âge de 12 ans et l'apprentissage dure au moins huit ans. Novices et confirmés répètent inlassablement, sous l'oeil vigilant et le bâton menaçant du maître, les exercices complexes qui feront d'eux les dieux vivants de la légende de Rama qu'ils danseront bientôt dans de lourds costumes.

Reamker, danse avec les dieux

1993, 58', couleur, documentaire

Réalisation : Stéphane Lebon | Production : Equipage, Théâtre national du Cambodge.

Si l'histoire récente du Cambodge est marquée par la violence des Khmers rouges, son passé est vieux d'un millénaire. Les ancêtres des Khmers se sont installés à Angkor et ont construit des temples dont les fresques nous transmettent aujourd'hui l'histoire fondatrice de Rama. Reamker est la version khmer du Ramayana, la "bible" d'Asie, un long poème épique de 24 000 versets écrit en sanscrit entre 1500 et 600 avant notre ère. Elle met en scène cinq personnages hommes-dieux-animaux, dont les apsaras (danseuses classiques khmers) narrent les aventures à l'aide d'une danse extrêmement codifiée où chaque geste a un sens.

15h - 17h > Programme 7 (49')

Sayaw, à la découverte de la danse aux Philippines

2010, 49', couleur, documentaire

Réalisation : Gaëlle Piton et Aurélien Lucquiaud.

En octobre 2009, Gaëlle et Aurélien partent aux Philippines pour une durée de cinq semaines. Les caméras ne les quittant plus, ils sillonnent le pays à la rencontre de danseurs, chorégraphes, acteurs culturels et passionnés de danse, collectant ainsi images, témoignages et anecdotes afin d'illustrer la richesse des danses... de toutes les danses de l'archipel. Au fil de leur périple mêlant danse et aventure, ils montrent que la danse est un langage universel, permettant d'approcher de plus près le cœur humain.

Samedi 3 mars

spectacles

- 12h30 Les HiverÔclites - Programme Parallèle
- 13h On Vanishing - Jonah Bokaer
- 16h 50 minutes - Pascal Rambert
- 20h30 As it fade & Waterbloom - T.H.E. Dance company

10h - 12h > Programme 10 (63')

Central

2001, 10', couleur, fiction

Réalisation : Dominique Gonzalez-Foerster | Production : Anna Sanders films.

Hongkong, terminal du Star ferry. Des silhouettes matinales viennent peupler l'embarcadère. Toutes sont filmées de dos, de loin, ignorantes de la caméra, à moins qu'elles s'y refusent. Parmi elles, une femme en noir se détache : est-ce elle qui nous parle, par une voix off omniprésente ? Dominique Gonzalez-Foerster entretient l'incertitude pour mieux décupler les capacités narratives et imageantes d'un dispositif pourtant fort simple.

La Forêt des songes

2010, 53', couleur, documentaire

Réalisation : Antoine Barraud | Production : House on Fire.

Dans le climat de débâcle du cinéma japonais des années 1980, Kohei Oguri en a été l'une des principales figures émergentes, avec La Rivière de boue en 1981. Si quatre films seulement ont suivi, chacun a marqué le paysage cinématographique comme l'affirmation chaque fois renouvelée d'une démarche indifférente au compromis. Antoine Barraud le rencontre chez lui pour tenter d'en cerner la singularité.

15h - 17h > Programme 6 (97')

L'Homme sans nom

2009, 97', couleur, documentaire

Réalisation et production : Wang Bing.

Quelque part en Chine, "l'homme sans nom" vit dans une cavité creusée sous la terre, dans un paysage désolé où se dressent d'énigmatiques murailles. Solitaire, taciturne, il vaque par tous les temps aux tâches que lui impose la culture de son champ. Sans échanger un mot, mais dans une grande proximité, Wang Bing suit les moindres gestes de cet homme qui, saison après saison, lutte pour sa survie.

- Samedi 25 février 10h - 12h Programme 8 (63')
15h - 17h Programme 2 (65')
- Dimanche 26 février 15h - 17h Programme 8 (63')
- Lundi 27 février 15h - 17h Programme 5 (86')
- Mardi 28 février 10h - 12h Programme 9 (62')
- Mercredi 29 février 10h - 12h Programme 7 (68')
15h - 17h Programme 3 (98')
- Jeu 1^{er} mars 10h - 12h Programme 2 (65')
15h - 17h Programme 1 (71')
- Vendredi 2 mars 10h - 12h Programme 4 (86')
15h - 17h Programme 7 (49')
- Samedi 3 mars 10h - 12h Programme 10 (63')
15h - 17h Programme 6 (97')



Le CDC - Les Hivernales reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur du Département de Vaucluse de la Ville d'Avignon



**Programme vidéo
Maison Jean Vilar**

25 février > 3 mars 2012
Entrée Libre



**Les Hivernales
Festival de danse
25 février > 3 mars 2012
34^e édition**

Films du catalogue CNC - Images de la culture
Une proposition de Marc Guiga (CNC)



Samedi 25 février

	13h	<i>On Vanishing</i> - Jonah Bokaer
<i>spectacles</i>	16h	Danse, nouvelle génération !
	18h	<i>Ô Sensei & Stance II</i> - Catherine Diverrès
	20h30	<i>La Vérité 25X par seconde</i> - BNM / Ai Weiwei

10h - 12h > Programme 8 (63')

La Danse de l'épervier

1984, 12', couleur, adaptation

Réalisation : Robert Cahen | Production : Institut National de l'Audiovisuel.

Conte chorégraphique du Ma Danse Rituel Théâtre, d'après le spectacle *Le Puits de l'épervier* de Hideyuki Yano. Des personnages de légende aux costumes moyenâgeux et orientaux ont rendez-vous près d'un puits. Lent rituel ponctué de courses que la prise de vue métamorphose et dilate par des ralentis.

Paroles de danses | Catherine Diverrès

1996, 26', couleur, documentaire

Réalisation : Jean-Michel Plouchard | Production : Injam Production.

Danseuse de l'ineffable, chorégraphe de l'intranquillité, Catherine Diverrès travaille sur les extrêmes et les contradictions. Chez elle, la qualité de la danse tient à une rare conscience du temps. Gravité et tension font de ses pièces des œuvres fortes et dérangelantes qui allient abstraction et théâtralité. Elle retrace ici son parcours, alors qu'elle a pris la direction du Centre chorégraphique de Rennes et de Bretagne deux années auparavant (qu'elle dirigera jusqu'en 2008).

Le Printemps

1989, 25', couleur, adaptation

Réalisation : Gilles Moisset | Production: La Sept, Arcanal, Neva, Gédéon.

Adaptation pour l'écran du spectacle éponyme de Catherine Diverrès, qui débute sur le plan d'un galop de cheval filmé par Téo Hernandez. Les deux pattes avant de l'animal, sous l'effet du cadrage et du ralenti prennent étrangement l'aspect de jambes humaines tendineuses. Dans un processus inverse, c'est une sorte d'animalité féline mais brutale qui anime les danseurs. Une danse de l'inquiétante étrangeté. Chaque personnage semble se mouvoir dans des songes différents que la caméra, après la chorégraphie, réunit une nouvelle fois.

15h - 17 > Programme 2 (65')

Ushio Amagatsu, éléments de doctrine

1993, 65', couleur, documentaire

Réalisation : André S. Labarthe | Production : Art production, Arcanal, Centre Pompidou.

Au Japon, le blanc est la couleur du deuil. Les danseurs de butô s'enduisent le corps de poudre blanche et la poétisation de l'espace qui caractérise les pièces de la compagnie Sankai Juku est comme un cadavre exquis, au sens littéral du terme. Juin 1993 : Ushio Amagatsu et ses danseurs répètent *Graine de cumquat*, pièce-fétiche de la compagnie, créée en 1978, qui relate l'initiation au monde d'un petit garçon japonais.

Dimanche 26 février

	13h	<i>On Vanishing</i> - Jonah Bokaer
<i>spectacles</i>	15h30	<i>La femme boîte</i> - Uiko Watanabe
	16h	<i>ET PUIITS... et puis ?</i> - Sumako Koseki
	18h	<i>Beware</i> - William Petit
	20h30	<i>Ô Sensei & Stance II</i> - Catherine Diverrès

15h – 17h > Programme 8 (63')

La Danse de l'épervier

1984, 12', couleur, adaptation

Réalisation : Robert Cahen | Production : Institut National de l'Audiovisuel.

Conte chorégraphique du Ma Danse Rituel Théâtre, d'après le spectacle *Le Puits de l'épervier* de Hideyuki Yano. Des personnages de légende aux costumes moyenâgeux et orientaux ont rendez-vous près d'un puits. Lent rituel ponctué de courses que la prise de vue métamorphose et dilate par des ralentis.

Paroles de danses | Catherine Diverrès

1996, 26', couleur, documentaire

Réalisation : Jean-Michel Plouchard | Production : Injam Production.

Danseuse de l'ineffable, chorégraphe de l'intranquillité, Catherine Diverrès travaille sur les extrêmes et les contradictions. Chez elle, la qualité de la danse tient à une rare conscience du temps. Gravité et tension font de ses pièces des œuvres fortes et dérangelantes qui allient abstraction et théâtralité. Elle retrace ici son parcours, alors qu'elle a pris la direction du Centre chorégraphique de Rennes et de Bretagne deux années auparavant (qu'elle dirigera jusqu'en 2008).

Le Printemps

1989, 25', couleur, adaptation

Réalisation : Gilles Moisset | Production : La Sept, Arcanal, Neva, Gédéon.

Adaptation pour l'écran du spectacle éponyme de Catherine Diverrès, qui débute sur le plan d'un galop de cheval filmé par Téo Hernandez. Les deux pattes avant de l'animal, sous l'effet du cadrage et du ralenti prennent étrangement l'aspect de jambes humaines tendineuses. Dans un processus inverse, c'est une sorte d'animalité féline mais brutale qui anime les danseurs. Une danse de l'inquiétante étrangeté. Chaque personnage semble se mouvoir dans des songes différents que la caméra, après la chorégraphie, réunit une nouvelle fois.

Lundi 27 février

	13h	<i>On Vanishing</i> - Jonah Bokaer
<i>spectacles</i>	15h30	<i>La femme boîte</i> - Uiko Watanabe
	18h	<i>Apparemment, ce qui ne se voit pas</i> - Ex Nihilo
	20h30	<i>Encor</i> - Catherine Diverrès

15h - 17h > Programme 5 (86')

Le Papier ne peut pas envelopper la braise

2006, 86', couleur, documentaire

Réalisation : Rithy Panh | Production : CDP, Institut National de l'Audiovisuel.

Rithy Panh au chevet d'un groupe de prostituées de Phnom Penh, entre leurs nuits de travail. Allongées la plupart du temps sur leurs paillasses, elles fument, se maquillent, se disputent avec maquerelles et rabatteurs, mangent, chantent, pleurent. Et discutent entre elles : leur vie de violence et d'humiliation, de culpabilité, désertée absolument par le bonheur, s'y révèle dans sa nudité la plus crue.

Mardi 28 février

	16h	Pause Philo / The smell of rice cook - Duos coréens
<i>spectacles</i>	18h	Notebook - Malgven et David
	20h30	Films - Saburo Teshigawara

10h - 12 h > Programme 9 (62')

Contacts | Nobuyoshi Araki

2000, 13', couleur, documentaire

Réalisation: Jean-Pierre Krief | Production: KS visions, La Sept-Arte, CNP.

L'artiste japonais Nobuyoshi Araki, photographe de l'éphémère, commente en voix off son désir boulimique d'enregistrer le monde dans son immédiateté. De nombreuses séries révèlent avec une intensité dramatique la confrontation du photographe avec le sexe et la mort. Elles témoignent de l'invention d'un genre, le roman (photographique) autobiographique.

Le Pont n'est plus là

2002, 20', couleur, fiction

Réalisation : Tsai Ming Liang. Production : Le Fresnoy/Studio national des arts contemporains, Home Green Films.

Dans la frénésie et l'agitation des rues de Taipei, capitale ultra-moderne de Taïwan, une jeune femme désorientée erre à la recherche d'un pont au-dessus d'une avenue encombrée par la circulation. Au cours de sa déambulation, elle croise un jeune homme qui se rend à un casting de film porno. Rien ne les réunit si ce n'est la solitude et l'indifférence à laquelle ils sont livrés. La ville, dont le cinéaste filme l'architecture avec une précision proche de celle d'Antonioni, est le personnage principal de cette histoire.

Play it again Nam

1990, 29', couleur, documentaire

Réalisation : Jean-Paul Fargier | Production : Ex Nihilo, Canal + , Centre Pompidou.

Peintre, sculpteur et vidéaste, membre du groupe Fluxus, Nam June Paik se prépare à une performance dans le costume traditionnel de sa Corée natale. S'il quitta son pays pour étudier la musique électroacoustique en Allemagne où il rencontra John Cage, il y revient aujourd'hui pour un portrait composé d'extraits de travaux vidéos, d'entretiens et de visites des lieux de son enfance.

Mercredi 29 février

	13h	<i>On Vanishing</i> - Jonah Bokaer
<i>spectacles</i>	18h	<i>Volubilis et Corrélations</i> - Lionel Hoche
	20h30	<i>Waiting</i> - Carlotta Ikeda
	20h30	<i>Jardins japonais</i> - TPO

10 h -12h > Programme 7 (68')

One Dance, One Song | Erè mèla mèla

2001, 6', couleur, fiction

Conception : Lionel Hoche, Daniel Wiroth | Réalisation : Daniel Wiroth | Production: Heure d'été Productions, Tarantula, Arte.

Chorégraphe, interprète pour le Nederlands Dans Theater, Lionel Hoche aime à mettre en scène des univers jumeaux, des parcours doubles. Dans ce film, il imagine un scénario original, qui tient du pastiche, pour évoquer ces étranges sentiments qui font battre les cœurs. L'histoire se déroule avec un bel entrain, ainsi que le laisse entendre la musique de Mahmoud Ahmed.

Continuité 1984-2005

2005, 62', couleur, documentaire

Réalisation : Laurent Goumarre | Production: Side One Posthume Théâtre, La Compagnie des Indes.

Auteur et metteur en scène, directeur actuel du Théâtre de Gennevilliers, Pascal Rambert travaille depuis 20 ans à l'élaboration d'un théâtre sans artifice, où le corps est le lieu d'une expérience unique et radicale. En entretien avec Laurent Goumarre, devant l'écran d'un ordinateur où défilent des extraits de ses spectacles, il retrace son parcours, se définissant lui-même contre la tradition française d'un théâtre psychologique et narratif.

15h -17h > Programme 3 (98')

Des œufs debout par curiosité

1986, 98', couleur, adaptation

Réalisation : Joël Farges | Production: Centre audiovisuel de Paris, Duran, Arcanal.

Au bord d'une étendue d'eau rectangulaire, quatre danseurs de butô au corps d'albâtre emmailloté dans de la soie exécutent un sabbat immobile et précieux. Magiciens d'un autre monde, ils vénèrent de gros oeufs en suspension qui renvoient aux formes lisses et oblongues de leur crânes. Un long poème visuel sur la notion d'origine tandis que tombent des cintres des filets d'eau et de sable. Le groupe Sankai Juku, fondé en 1976, associe des techniques scénographiques de pointe aux thèmes mystiques de l'orient ancestral.

Jeudi 1^{er} mars

	12h30	Les Hiver-Ôclites - Programme Parallèle
<i>spectacles</i>	13h	<i>On Vanishing</i> - Jonah Bokaer
	16h	<i>Pas de quatre</i> - Jeong-ho Nam
	20h30	<i>Harakiri</i> - Didier Théron

10h - 12h > Programme 2 (65')

Ushio Amagatsu, éléments de doctrine

1993, 65', couleur, documentaire

Réalisation : André S. Labarthe | Production : Art production, Arcanal, Centre Pompidou.

Au Japon, le blanc est la couleur du deuil. Les danseurs de butô s'enduisent le corps de poudre blanche et la poétisation de l'espace qui caractérise les pièces de la compagnie Sankai Juku est comme un cadavre exquis, au sens littéral du terme. Juin 1993 : Ushio Amagatsu et ses danseurs répètent Graine de cumquat, pièce-fétiche de la compagnie, créée en 1978, qui relate l'initiation au monde d'un petit garçon japonais.